

Politique valaisanne : des élues heureuses, mais si seules...

Autor(en): **Darbellay, Isabelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1456

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282087>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

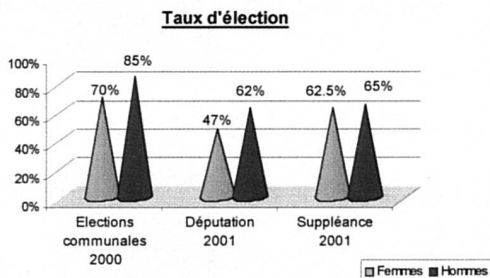
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Politique valaisanne

Des élues heureuses, mais si seules ...

Les femmes, en Suisse, sont généralement moins bien élues que les hommes. Cela fut le cas pour toutes les élections nationales depuis 1971. Lors des dernières élections cantonales et communales en Valais, les taux d'élection des candidates sont largement inférieurs à ceux des candidats :



En revanche, plus les candidates sont nombreuses sur les listes électorales, plus les taux d'élection féminin et masculin se rapprochent, comme ici lors de l'élection des députées-suppléantes où les femmes représentaient un quart des candidatures contre 16,5% pour la députation et 18% pour les communales. D'où des demandes pressantes envers les partis politiques.

Quelques mois après la non-élection de Cilette Cretton comme conseillère d'Etat, le Bureau cantonal de l'égalité valaisan publie une enquête menée auprès de politiciennes. Les obstacles auxquels sont confrontées les femmes en politique, l'intérêt de leur participation et des stratégies pour renforcer leur représentation y sont décortiqués.

ISABELLE DARBELLAY

Le Valais est le canton le plus conservateur de Suisse romande, et le seul dont le gouvernement est exclusivement masculin. Les mentalités, les habitudes, la religion y considèrent encore trop souvent négativement l'investissement des femmes dans les domaines traditionnellement masculins. On le constate une fois de plus dans le dernier rapport publié par le Bureau cantonal de l'égalité¹ qui révèle des taux de représentation féminine d'un autre temps: 15% dans les exécutifs communaux, 13% au Grand Conseil, soit l'avant-dernière place suisse.

Pratiques politiques différentes

Cependant, l'enquête qualitative réalisée auprès des élues est plus réjouissante et surtout pleine d'enseignements. Ainsi, les femmes élues au niveau communal se disent satisfaites de leur engagement et contribuent par leur travail à faire évoluer la situation. Les conseillères mettent en évidence certaines caractéristiques de l'engagement féminin. Elles effectuent un ou deux mandats puis relèvent la nécessité d'assurer un certain tournus. Elles adhèrent souvent aux partis politiques seulement en vue d'élections et leurs motivations sont pragmatiques, comme la mise en place d'infrastructures, une meilleure prise en compte des aspirations féminines ou le simple fait qu'on leur ait demandé d'être candidate!

Et c'est là qu'apparaissent les difficultés. Seules les femmes attendent encore qu'on leur demande de se présenter... De plus, elles relèvent que leur principal soutien est privé, soit la famille et les proches. La grande majorité dit attendre plus de soutien de la part du parti, des représentant-e-s politiques et des collègues du Conseil. Elles regrettent unanimement la trop faible représentation féminine dans la quasi-totalité des instances; ce qui rend leur propre investissement d'autant plus difficile. Elles déplorent enfin être toujours confinées dans les domaines dits féminins, tels le social ou la formation.

Ainsi, si le bilan personnel des élues est positif, elles mettent aussi clairement en lumière les freins à une meilleure représentation féminine en Valais. Les partis politiques se plaignent volontiers de ne pas trouver suffisamment de candidatures féminines. Pourtant cela reflète moins un désintérêt féminin qu'un manque de volonté réelle de la part du monde politique. Pour que des femmes soient candidates puis élues, les partis doivent réellement les intégrer, en les soutenant, en leur donnant de vraies responsabilités, en mettant en place des conditions adaptées. Mettre des femmes en tête de liste, proposer des femmes à la présidence de commissions, élire des femmes dans les comités sont des actions de nature à les encourager. Une femme soutenue par son parti et bien élue en motivera peut-être dix autres à s'engager.

Le progrès exige des mesures concrètes et un vrai changement des mentalités. Aujourd'hui, non seulement les candidates sont toujours largement moins bien élues que les candidats (voir tableau), mais de plus un problème de niveau semble se poser: le Valais connaît trois fois moins de présidentes que de VICE-présidentes de commune, deux fois moins de femmes juges que VICE-juges, presque deux fois moins de députées que de députées-SUPPLÉANTES ... •

¹ Bureau de l'égalité du Valais, *Les femmes dans la vie politique : analyse de la représentation féminine dans les instances politiques cantonales et communales valaisannes* (disponible au 027/606 21 20 ou sur Internet www.vs.ch/egalite).